Le requin du Groenland, Somniosus microcephalus

Temps de lecture : 4 min



Contenu pédagogique pour Cycles 2-3

Nom commun : Le requin du Groenland

Nom latin : *Somniosus microcephalus*

Famille : Vertébrés | Poissons cartilagineux



Environ 5 m



Océan Arctique et Atlantique Nord



Environ 300 ans



Petits poissons ou gros mammifères marins

Le requin du Groenland est :

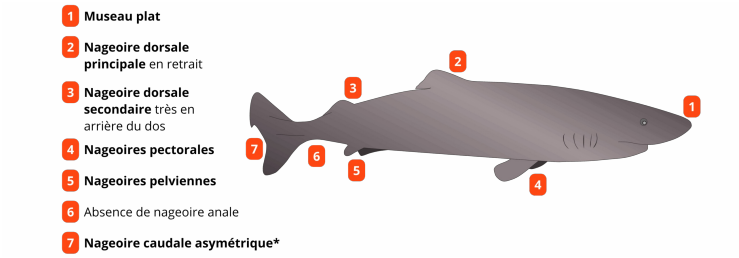
- le plus gros poisson de l'Océan Arctique
- le deuxième plus grand requin carnivore*, après le requin blanc
- l'un des requins les plus lents du monde

Il est cependant capable de courtes accélérations et peut chasser des mammifères marins, comme le phoque ou le béluga, si les conditions sont bonnes.

Son espérance de vie – environ 300 ans – est la plus longue de tous les animaux vertébrés. Certains individus peuvent même atteindre 500 ans.

C'est un chasseur benthique*. Il vit principalement dans les eaux froides de l'Arctique et de l'Atlantique Nord.

Il vit exclusivement dans les profondeurs, à plus de 2 000 mètres.



© La Cité de la Mer

Le saviez-vous ?

A cause d'un parasite appelé *Ommatokoita elongata* qui s'accroche à l'un ou aux deux yeux du requin du Groenland, celui-ci est partiellement ou totalement aveugle.

Cependant, ses yeux lui sont peu utiles dans les profondeurs, puisque la lumière n'y parvient pas. Il utilise ses autres sens pour s'orienter et repérer ses proies*.

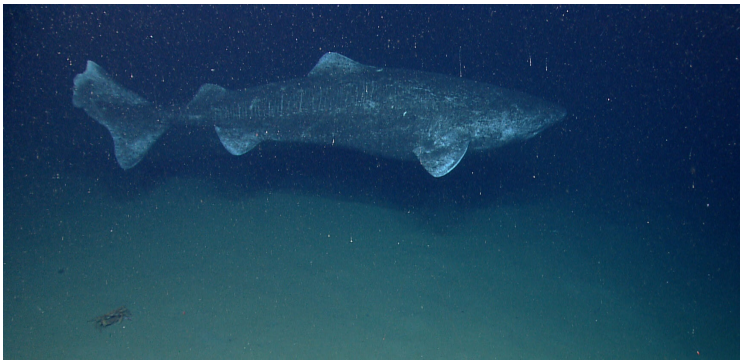
Reproduction

Les scientifiques n'ont jamais observé un accouplement ou une naissance, et ont fait peu de recherches sur le sujet.

Ils estiment qu'un nouveau-né mesure environ 40 cm.

Certains scientifiques pensent que cette espèce est vivipare*, car elle peut donner naissance jusqu'à 10 petits à la fois : ses œufs se développeraient et écloraient dans le ventre de la femelle ; les petits seraient ensuite nourris par le placenta.

D'autres supposent que le requin du Groenland est ovovivipare* : les œufs se développeraient et écloraient aussi dans le ventre de la femelle, mais il n'y aurait pas de placenta. Les petits se nourriraient donc les uns des autres, et peu survivraient jusqu'à la naissance.



© NOAA OKEANOS Explorer Program , 2013 Northeast U. S. Canyons Expedition

Espèce en danger ?

Depuis 2019, le requin du Groenland figure dans la catégorie « vulnérable » au niveau mondial sur **la Liste rouge mondiale des espèces menacées de l'UICN** (Union internationale pour la conservation de la nature).

Comme pour beaucoup d'autres requins, sa plus grande menace est l'humain.

Certains pêcheurs le considèrent comme un destructeur de filets. Lorsqu'ils l'attrapent, ils coupent sa nageoire caudale* avant de le rejeter à l'eau, et le requin est condamné à une mort certaine.

Restons vigilants !

Aujourd'hui encore, dans certains pays, le requin du Groenland est chassé pour son huile, car elle contient de la vitamine A. Elle est aussi utilisée pour allumer des lampes.

Entre 1850 et 1960, les pêcheurs du Groenland capturaient chaque année jusqu'à 50 000 spécimens.

Le requin du Groenland est également chassé pour sa chair, utilisée comme nourriture pour les chiens de traineaux, et parfois pour une consommation humaine. Mais cette viande doit passer par un long processus de détoxification, car elle peut être dangereuse, voire mortelle.
Les Inuits ont aussi longtemps utilisé la peau du requin du Groenland pour fabriquer des bottes et ses dents tranchantes pour couper les cheveux. Sa peau servait également aux marins pour mettre sous leurs chaussures afin de ne pas glisser sur les ponts humides.

Le saviez-vous ?

Le requin du Groenland a de forts niveaux d'urée* et d'une substance appelée oxyde de triméthylamine dans le corps : cela lui sert d'antigel* naturel et l'empêche donc de geler dans les eaux glaciales.

Glossaire

Antigel : qui empêche de geler.

Asymétrique : quand les côtés d'un objet ou d'une surface ne sont pas identiques.

Benthique : qui vit au fond de l'eau.

Carnivore : qui se nourrit de viande.

Nageoire anale : située entre les nageoires pelviennes et la nageoire caudale, elle aide l'animal à se stabiliser.

Nageoire caudale : la « queue » de l'animal – située à l'arrière du corps de l'animal, elle lui sert à avancer, comme un moteur.

Nageoire dorsale : parfois appelée aileron, elle se situe sur le dos de l'animal et l'aide à se stabiliser et à avancer.

Nageoires pectorales : situées de chaque côté du corps de l'animal, une à gauche et une à droite, elles lui servent à s'orienter et à freiner.

Nageoires pelviennes : situées sur le ventre de l'animal, une de chaque côté, elles lui servent à se diriger. Elles aident aussi les scientifiques à classifier les espèces.

Ovovivipare : mode de reproduction dans lequel l'œuf éclos dans le corps.

Proie : animal que d'autres animaux, appelés prédateurs chassent pour se nourrir.

Urée : une substance contenant de l'azote normalement éliminée par les reins dans les urines.

Vivipare : mode de reproduction dans lequel l'embryon se développe à l'intérieur du corps.

Crédit

Photo d'en-tête : © Hemming1952